

## Relations industrielles Industrial Relations



*Guide pour la prévention et la suppression des poussières dans les mines, les galeries et les carrières*, Bureau International du Travail, Genève, 1965, 455 pages.

Ronald Pleau

Volume 21, numéro 2, 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/027687ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/027687ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pleau, R. (1966). Compte rendu de [*Guide pour la prévention et la suppression des poussières dans les mines, les galeries et les carrières*, Bureau International du Travail, Genève, 1965, 455 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 21(2), 303–304. <https://doi.org/10.7202/027687ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1966

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

peut être étudiée avec une approche sociologique. Bref elle est un élément de la structure sociale (chap. I).

Cet élément de la structure sociale a des bases qu'on qualifie de biologiques. Il sera donc nécessaire à l'auteur d'élaborer un second chapitre pour traiter de terminologie et de définitions, de facteurs culturels, du facteur sexuel et du lien entre le biologique et le culturel pour nous faire saisir en quoi consiste ces bases.

Puis après avoir discuté de légitimité et d'illégitimité par l'élaboration de quelques paragraphes sur le rôle clé de la socialisation, sur les normes sociales permettant de déterminer les types d'illégitimité et du contrôle de cette dernière, le responsable de cet exposé nous entretient sur quelques notions en rapport avec le mariage.

Poursuivant dans le même sens on retrouve ensuite les implications des différents types de ménage que nous pouvons rencontrer, leur incidence, le type indien de la famille conjointe, etc. D'autres groupements organisés de descendance font l'objet d'un chapitre distinct de même que le rôle des relations entre les époux et les parents dans la famille et la société.

Un point intéressant qu'il faut noter est le rôle de la famille dans la stratification sociale.

Enfin la dissolution de l'institution familiale a des causes et des implications qui sont étudiées ici.

Bref la famille n'est pas une entité immuable et certains facteurs viennent parfois changer la face des modèles familiaux que nous sommes habitués de rencontrer et parmi ceux-ci un des plus importants est l'industrialisation; ce qui prouve que nous ne devons jamais perdre de vue les nombreuses relations entre les variables familiales et les autres variables de la société

Et comme le mentionne Goode « la vérification constante des hypothèses sur la façon dont le comportement de la famille est modelé nous aidera à développer une conception plus précise au sujet du passé et de l'avenir ».

Ronald Pleau

**Guide pour la prévention et la suppression des poussières dans les mines, les galeries et les carrières**, Bureau International du Travail, Genève, 1965, 455 pages.

Ceux qui s'intéressent au monde du travail connaissent bien les intéressantes et précieuses publications du Bureau international du travail. Point n'est nécessaire de les vanter. Leurs antécédents parlent par eux-mêmes. Contentons-nous donc d'en décrire le contenu.

La sécurité et l'hygiène industrielles sont des sujets toujours d'actualité et une fois de plus nous retrouvons dans la matière qui nous est présentée dans cet ouvrage des conseils très utiles qui en plus de s'appliquer universellement demeurent d'une simplicité déconcertante.

Cette étude, destinée aux entreprises minières surtout, nous apporte quelques solutions pour la suppression des poussières, causes de tant de maladies. Ces solutions pourraient être mises en application avec avantage dans plusieurs milieux car comme on le mentionne d'ailleurs la société industrielle n'est pas très avancée dans ce domaine.

Le but que poursuivent les auteurs est « d'étudier les opérations d'exploitation ou de creusement au cours desquelles l'atmosphère risque de se charger de poussières et indiquer certains moyens de déterminer l'empoussièrément et d'en abaisser la concentration ».

Ainsi après avoir énuméré et expliqué les effets pathologiques des poussières minières, les compositeurs traitent des diverses sortes d'alimentation en eau des mines laquelle peut servir ensuite comme un des moyens de faire disparaître les poussières dangereuses.

Ce sont les systèmes d'aéragage, de captage et de filtration des poussières au fond de la mine qui constitue l'objet des chapitres suivants avant de passer à la lutte contre les poussières au cours du remblayage (de quelque nature qu'il soit) et du forage (rotatif, à sec ou au marteau).

Puis tour à tour, il est question des installations de tir, d'abattage du charbon, du transport des produits et des travailleurs, de préparation du charbon et des minerais en général, des ateliers de mines et du percement des tunnels et des galeries. Il faut remarquer que tous ces sujets sont toujours reliés au problème central à savoir la sécurité et l'hygiène industrielles.

Enfin, on arrive à la partie qui me semble la plus intéressante à savoir celle des mesures d'applications pratiques pour la protection individuelle et des méthodes em-

ployées pour l'échantillonnage de mesures et d'analyses des poussières en suspension dans l'air. Tout ceci se fait au moyen d'appareils, appareils dont on nous explique la nature, le fonctionnement et l'utilité à mesure que progresse leur énumération.

Un bref exposé destiné à faire voir les avantages et la nécessité de former les cadres, les travailleurs et les agents de sécurité vient compléter cette étude qui peut être qualifiée de complète, précise et très pratique.

Ronald Pleau

**Pareto & Mosca**, Edited by James H. Meisel, Series The Makers of Modern Social Science, Prentice Hall, Inc., Englewood Cliffs, N.J., 1965. 192 pages.

Vilfredo Pareto (1848-1923) et Gaetano Mosca (1858-1941) demeurent des personnages associés dans l'histoire de la pensée occidentale. Les deux hommes rejetèrent l'idéal d'égalitarisme en démocratie aussi bien que le déterminisme économique de Marx. Tous deux formulèrent aussi, de différentes façons, les théories traditionnelles sur le pouvoir politique.

Ainsi ce volume présente des explications et critiques sur ces deux théoristes. Quelques-uns des penseurs sociaux et politiques les plus connus, tel Talcott Parson, Raymond Aaron, Wright Mills, etc., révèlent l'inconsistance, les faussetés ou le réalisme des idées de Pareto et Mosca.

Les deux auteurs furent les pionniers d'une nouvelle approche des sciences sociales. Mosca a développé « a model of historical power structures which transcended and denied the traditional Aristotelian classification of governments » (p. 2). Pareto chercha « a system through which to predict the laws of change as well as of stability » (p. 2).

De plus, même si Pareto et Mosca ont insisté sur le fossé entre ceux qui contrôlent le pouvoir et les gouvernés, leur vue sur l'irrationalité de l'homme et leur croyance que les règles politiques doivent reposer sur l'emploi du mythe et de la force, donna peu d'armes aux forces d'extrême droite.

Enfin, comme le soulignent les signataires de ces articles, les deux théoriciens italiens ont influencé par les questions qu'ils ont abordées, la pensée sociologique libérale.

Soulignons certains articles :

— Le système sociologique de Pareto

- La morphologie et la psychologie sociale de Pareto
- La politique « paretienne »
- Mosca et les leçons politiques de l'histoire
- L'élite politique et la bureaucratie (Mosca).

Fernand Blais

**Labor Relations in the Lithographic Industry**, Fred C. Munson, Harvard University Press. 1963. 272 pages.

Ce livre débute en rappelant brièvement la notion de système de relations industrielles avancée par John T. Dunlop, quels en sont les acteurs et comment les trois facteurs suivants i.e. la technologie, les pressions du marché et la distribution du pouvoir dans la société, influencent la naissance et l'évolution des règles du système.

Après avoir défini ce qu'est l'industrie lithographique, on aborde la situation des acteurs-clés du système : les employeurs, leurs organisations, la structure des unités patronales de négociation ainsi que les syndicats dans l'industrie concernée et leurs structures. Considérant ensuite le contexte technologique l'auteur, après avoir décrit le procédé lithographique, commente l'influence des innovations techniques sur l'organisation de l'industrie. Selon Munson, ces innovations ont eu les effets suivants : 1e — Rapide accroissement de l'importance relative de la petite firme; 2e — Elimination de certaines tâches spécialisées et création de nouvelles; 3e — Extension du procédé à d'autres industries; 4e — Disparition des différences entre les divers procédés dans l'imprimerie; 5e — Acception par la ALA (Amalgamated Lithographers of America) de ces changements technologiques.

Par ailleurs, les règles d'un système de relations industrielles subissent aussi l'influence de caractéristiques économiques, telles les variations dans le produit, les mécanismes du marché et l'emplacement des firmes par rapport aux marchés. Dans l'industrie lithographique, l'expansion du marché a surtout eu pour effet d'affaiblir l'unité patronale à la table de négociation, en diversifiant la production et de raffermir la position des syndicats de moindre importance.

Ayant ensuite établi la valeur de la force de travail dans cette industrie, Fred C. Munson présente d'abord la situation qui prévalait avant les années trente dans le système, puis celle qui suivit jusqu'en 1945,